

Comme un trésor caché (AX 60-16 – USC 980)

Texte : AELF- Musique : Jean-Michel Dieuaide
Commentaire : Sr Elisabeth-Marie Schaal – Agnès Léderlé

Le texte

Si l'antienne de ce chant s'inspire d'une parole évangélique, les versets des psaumes 88 et 62 traduisent la confiance du croyant, son abandon filial à Dieu, ce Dieu dont les deux psaumes en question rappellent la présence aimante et agissante.

Le psaume 88 chante la promesse de Yaweh à David, la certitude de son alliance pour toujours. Cette certitude suscite l'action de grâce, à la fois personnelle et communautaire.

Avec le psaume 62, nous entrons dans le dialogue mystérieux du croyant avec son Seigneur. Quête pleine de confiance de l'âme assoiffée de Dieu, paix profonde de qui se sait écouté par un Dieu de proximité et de force.

La musique

Ce chant dont le sous-titre dit « chant d'entrée ou chant de la Parole » peut revêtir ces deux fonctions.

Sa forme est celle d'un tropaire. Cela signifie que l'antienne est chantée par un soliste ou par le chœur (à l'unisson ou en polyphonie) et est suivie du refrain. Le texte de l'antienne est extrait de la Liturgie des Heures du jour et est, généralement, aussi un extrait de l'évangile du jour.

On gagnera à faire bien apprendre le refrain (dont la mélodie est facile) par l'assemblée, car il reviendra, identique, à plusieurs reprises au courant de l'année.

Pour les versets, deux textes au choix sont proposés. On choisira celui qui correspond le mieux à ce que l'on veut dire de ce dimanche.

Le refrain sera repris après chaque verset du psaume et favorisera ainsi une vraie participation de l'assemblée.

Si le chant est pris pendant une procession d'entrée un peu longue, avec encensement par exemple, on pourra chanter tous les versets du psaume en intercalant chaque fois le refrain et, après le dernier, reprendre l'antienne et conclure par le refrain.

Comme chant de la Parole (pendant la procession du livre ou après l'homélie), on veillera à faire un choix de versets plus sélectif pour ne pas trop faire durer le chant.

Points d'attention musicaux :

- Écrite à l'unisson avec accompagnement d'orgue, la mélodie de la strophe est accessible à tout soliste et à tout groupe chantant.
- Il en va de même pour la mélodie du refrain. Même si l'harmonie du refrain peut être surprenante au départ en raison de quelques petits « frottements », elle est cependant aisée à mettre en place car chacune des quatre voix se chante très facilement.
- On aura intérêt à chanter d'abord le refrain à l'unisson pour permettre à l'assemblée de se l'approprier.

- Le contrechant instrumental (3 versions au choix) n'est pas obligatoire, mais il peut ajouter de l'éclat à l'ensemble. Il peut surtout favoriser la participation d'un instrumentiste jeune puisqu'il pourra être joué indifféremment à un instrument à vent ou à cordes. Le fait de varier le contrechant lors des différentes reprises du refrain enrichit la musique et permet d'éviter un sentiment de monotonie.
- Par ailleurs, chacun des psaumes (textes au choix) dispose de sa propre mise en musique afin que le rapport texte – musique soit parfaitement approprié. On notera que le *mi* aigu du quatrième système du psaume 88 n'est que facultatif.